

# Expérience concrète au profit d'un artisanat local

Design et artisanat tissent des relations de proximité qui mènent au soutien de l'activité d'une région. L'expérience de Matali Crasset avec les artisans de Nontron, en Dordogne, a fait l'objet d'une présentation à la galerie Luisa delle Piane à Milan.



Le fauteuil, structure en multiplis de bouleau, contreplaqué cintrable, plaquage chêne, vernis polyuréthane sur une structure métallique, peinture époxy aluminium mat. L'assise est en pure laine, trame en rafia naturel et lin. Design Matali Crasset, ébéniste Patrice Cibert, lièzière Sylvie Weber

Bureau fait de deux modules "universels", en multiplis de bouleau, contreplaqué cintrable, plaquage chêne, vernis polyuréthane mat. Design Matali Crasset, ébéniste Patrice Cibert

L'histoire est intéressante, et puisqu'elle qu'elle est composite, il est utile d'en présenter les protagonistes.

Tout d'abord la ville de Nontron, maire et citoyens réunis, qui, face au danger que représente la présence éventuelle d'une décharge à proximité de leurs maisons, affrontent la question en mettant en valeur les caractéristiques de leur terroir et de leur culture, allant du patrimoine artistique aux métiers en passant par les ressources touristiques. Objectif atteint, la ville est sauvée et, qui plus est, elle a tissé de nouvelles alliances entre les citoyens et les autorités. Ainsi naît le Pôle Expérimental Métiers d'Art, dont le siège se situe dans un petit immeuble bourgeois de la ville, et qui a pour mandat de créer des occasions de rencontre, de soutien et de développement des métiers d'art exercés sur le territoire. Enfin, Matali Crasset, est appelée à travailler avec les artisans dans le cadre des Résidences de l'art soutenues par les organismes territoriaux de la Dordogne et par le ministère de la Culture. Dans le but de faire reconnaître le rôle irremplaçable du nouveau Pôle, l'expérience de Nontron s'intitulera "pol'arisation". Matali Crasset, en bon designer adepte de la maïeutique, trouve le moyen et le temps de créer une véritable équipe de travail, capable de bousculer les habitudes et d'expérimenter de nouvelles approches de la matière. L'expérience de Nontron possède les caractéristiques d'un modèle de référence, à savoir l'originalité des relations entre artisanat et standardisation et la méthode opérationnelle qui a accueilli les différences de langages et de pratiques en introduisant le temps comme facteur indispensable. Après de nombreuses expériences de collaboration entre design et artisanat, qui se comptent par dizaines en Italie, une chose est certaine : si l'on veut véritablement activer un processus d'enrichissement réciproque entre connaissances traditionnelles et contemporaines - enraciné et non sporadique, vecteur d'un nouvel entre-par-

tenariat ouvert sur le monde - il faut instaurer des relations, une écoute et une proximité. La pratique du "design via fax", qui met l'artisan en condition d'exécuter la pièce d'un autre, à des milliers de kilomètres, et dont le produit aboutira dans l'énorme belle exposition organisée par un organisme ou une institution quelconque, risque de transformer les attentes en illusions et les opportunités en échecs. La mise est très élevée : d'une part, la survie et le développement de l'artisanat et, d'autre part, celle de l'industrie et des technologies - une nouvelle conscience de la valeur du processus, de l'activité humaine et des ressources. "Agir local et penser mondial" est le dernier dicton des "gourous-marketing", qui inverse celui, très célèbre, des années 1980 et confirme la nécessité d'assumer à nouveau la responsabilité de ce que nous sommes, de ce que nous voulons et de comment nous nous positionnons par rapport au reste du monde, à commencer par ce qui nous est proche.

**Tu as été le premier designer appelé à Nontron, après de nombreux artistes. Quelles sont les demandes qui t'ont été faites et quelles sont les modalités que tu as introduites?**

Pour pouvoir faire véritablement quelque chose avec les artisans, j'ai demandé de faire passer la "résidence" d'un séjour unique de trois mois à plusieurs périodes, d'une semaine chacune, étalées sur une année. Au début, on m'avait demandé de réaliser des jeux en bois tourné pour relier le projet à la tradition locale, représentée également dans un petit musée. Mais après avoir visité les ateliers, je me suis rendue compte que les ressources présentes étaient beaucoup plus vastes et que l'originalité et la diversité ne manquaient pas. J'ai alors proposé d'orienter le projet vers la valorisation de la richesse et de la diversité des approches et des techniques. L'objectif est devenu ensuite celui de réunir un maxi-

mum de pratiques autour du projet en question et de faire en sorte de concrétiser quelque chose de réel et non pas d'exemplaire. Ainsi avons-nous décidé, ensemble, de réaliser l'ameublement et la décoration de la salle de documentation de la nouvelle maison des métiers, le Pôle Expérimental Métiers d'art, où se dérouleraient des activités en vue de soutenir l'artisanat, comme des expositions temporaires et des expositions permanentes, et où se trouveraient des bureaux de projet et de consultation, un atelier, de la documentation et même une résidence pour ceux qui viennent de l'extérieur afin d'apporter à cette activité leur contribution théorique et pratique. La décision de participer à la construction du Pôle a donné une motivation importante à tous les participants du projet, ainsi que le sens du concret, très lié à l'activité artisanale. Mais dès le début, je me suis aperçue que cet objectif d'unification était insuffisant pour dépasser les différences de langage et d'approche. Certains savaient travailler à partir d'un dessin, d'autres partageaient de la matière.

#### Qu'as-tu fait pour unifier les différentes contributions?

Je dois beaucoup à Patrice Cibert, l'ébéniste du groupe. Expert artisan, de tradition familiale, il connaît la production contemporaine, le design et le rôle d'une méthodologie dans la définition d'un projet. Quand nous nous sommes connus, et que nous avons commencé à travailler, il était ravi d'affronter un travail avec une logique différente de la logique habituelle. Sa présence a été très précieuse pour tous, car il a su jouer le rôle de relais. Ensemble, nous avons identifié un élément que j'ai appelé "module universel", l'épine dorsale du projet, et nous l'avons réalisé grandeur nature de manière à ce que nous puissions tous le voir, le toucher, le faire tourner dans l'espace afin de nous rendre compte des possibilités qu'il offrirait pour construire des tables, des chaises, des fauteuils, des étagères et même un petit bar mobile. Le module est très simple et peut être réalisé en série. Il fait référence à l'industrie et se propose d'indiquer une direction possible pour l'artisanat, à savoir celle de puiser, dans le patrimoine industriel, une inspiration ainsi que des éléments qui pourraient être transformés et valorisés de façon artisanale.

#### Peut-il y avoir un point de rencontre entre l'artisanat et la production en série?

De nos jours, on dit que l'industrie tue les métiers d'art, créant ainsi une dichotomie qui semble irréversible, comme s'il fallait choisir l'un ou l'autre camp. Mais il n'en est rien, je pense qu'il y a de la place pour la cohabitation. Les artisans peuvent partir aussi de supports en série et inverser un système dans lequel l'industrie utilise le plus souvent les artisans comme des sous-traitants, en les vidant de leur créativité. L'industrie est allée trop loin dans le processus de standardisation, elle doit revenir sur ses pas et restituer aux produits des qualités plus sensibles ; si elle observe l'artisanat, elle peut acquérir de nouvelles connaissances sur la matière et sur les méthodes de travail. Les artisans, en partant d'éléments industriels et en intervenant avec leur spécificité, pourraient réduire les coûts et les prix de leurs produits et les proposer à un marché plus vaste que le marché actuel. De plus, comme ce fut le cas à Nontron, le fait d'utiliser des formes simples les aiderait à valoriser la matière dont ils sont les maîtres. La forme des produits artisanaux est parfois complexe du fait qu'ils véhiculent plusieurs idées et que la virtuosité caractérise chaque savoir-faire.

#### Comment les artisans de Nontron ont-ils accueilli la proposition de travailler sur un élément de série?

Lorsque nous avons reçu la maquette, nous avons commencé à y travailler et chacun d'entre nous a compris qu'il pouvait apporter sa contribution à partir de son savoir, à son rythme, avec sa propre sensibilité, en tentant des expérimentations qui sortaient de son champ habituel. C'est ce qui s'est passé avec Virginie Ecorce et Cyril Delage, qui ont réalisé la bibliothèque en utilisant le châtaignier avec son écorce. C'est aussi ce qui s'est passé avec Sylvie Weber, qui a tissé chaque revêtement du fauteuil en une seule pièce, en mélangeant le raphia et la laine. Le raphia pour harmoniser avec le bois et donner une structure aux coussins, et la laine pour

accentuer l'effet de profondeur et de douceur des parties qui sont en contact avec corps. Pour ce qui est de Théa de Lange, qui avait toujours travaillé le feutre en lui donnant finesse et régularité, elle a choisi d'expérimenter la densité. Elle a fait de la chaise un siège confortable en utilisant du feutre industriel, créant différentes épaisseurs et laissant à la vue les irrégularités. Elle a exprimé son originalité et sa capacité d'interprétation, en faisant des choses différentes de celles qu'on lui avait enseignées.

#### Quel est le rôle des associations et des institutions?

Les associations sont le cœur de la France. Dans le cas des métiers d'art, les institutions peuvent les accompagner et les soutenir avec des expositions, des manifestations, des rencontres. Bien sûr, il y a encore du chemin à faire : les associations ont souvent un caractère corporatif et défensif qui ne favorise pas les ouvertures et les échanges, tandis que les institutions font rarement circuler l'artisanat contemporain. Le Fonds national d'art contemporain, par exemple, fait peu d'acquisitions en ce sens. Il faut surtout des lieux, comme le Pôle de Nontron, par exemple, qui se projette dans l'avenir, où l'on peut se rencontrer et donner suite aux actions susceptibles de débloquer la situation ; les manifestations sporadiques sont inutiles, elles font naître des espoirs pour ensuite les laisser tomber. L'expérience de Nontron a fonctionné parce que nous sommes partis de la réalité, de la connaissance de l'endroit et des ressources ; parce que nous nous sommes posé le problème des coûts, du travail et des matériaux ; parce que nous avons agi de façon concrète.

#### Les artisans sont-ils disposés à sortir de leurs ateliers?

L'artisan, de par sa nature, est isolé. A Nontron, chacun avait fait ses propres expériences sans jamais les communiquer à d'autres. Certains ont découvert, à l'occasion du travail de groupe, qu'ils avaient tenté les mêmes expériences pour participer à des foires et ils se sont dit : "Ah, si j'avais su, nous aurions pu le faire ensemble !". Le travail pour le Pôle a permis de créer des relations d'échange. Pour la première fois, un artisan observait le travail d'un autre et donnait des conseils, s'exprimait, apprenait à regarder le produit avec une certaine distance. En Dordogne, comme dans toutes les régions de France, l'exode rurale a été important, mais aujourd'hui, le phénomène s'est interrompu et à Nontron, on cherche à encourager l'implantation de nouvelles entreprises. Un réseau d'initiatives a permis de nouvelles alliances entre les artisans et les commerçants qui consacrent une partie de leur vitrine aux produits d'un atelier artisanal. Au programme, est prévue la construction de petits hôtels pour touristes, qui seront meublés et décorés avec des produits artisanaux locaux. Les efforts de tous convergent dans une même direction : créer les conditions pour qu'un tourisme intelligent se développe dans cette zone, un tourisme qui sache apprécier les ressources du terroir, des métiers aux bons plats, en passant par la nature et le patrimoine artistique et culturel.

#### Est-ce qu'il a été facile, pour toi, d'établir un rapport avec l'artisanat?

C'est un chemin intérieur que je fais par étapes. L'artisanat apporte une sensibilité à l'égard de la matière, du temps, de l'expérimentation. L'artisan fait corps avec son métier, il passe son temps à expérimenter dans son atelier, il nourrit une véritable passion pour ce qu'il fait. Moi aussi.

#### Tu as fait beaucoup d'expositions chez Luisa delle Piane. Qu'est-ce qui vous rapproche?

Luisa aussi travaille avec passion. Depuis toujours, elle suit mon parcours et réagit différemment selon les projets que je réalise. Celui de Nontron l'a tout de suite intéressée.

#### Pourquoi Luisa a choisi d'inviter Matali

J'aime son engagement, dans la vie comme au travail. Elle n'est pas attachée à la forme pour la forme, elle s'intéresse aux problèmes sociaux, sans en faire un étendard. Elle n'affirme pas des principes mais réalise des choses qui sont des témoignages.

#### Clara Mantica